

Apocalypse 5/1-5

Je vis un livre en forme de rouleau dans la main droite de celui qui siégeait sur le trône ; il était écrit des deux côtés et fermé par sept sceaux. Et je vis un ange puissant qui proclamait d'une voix forte : « Qui est digne de briser les sceaux et d'ouvrir le livre ? »

Mais il n'y avait personne, ni dans le ciel ni sur la terre, qui pût ouvrir le livre et regarder à l'intérieur. Je pleurai beaucoup, parce qu'il ne s'était trouvé personne qui fut digne d'ouvrir le livre et de regarder à l'intérieur. Alors, l'un des anciens me dit : « Ne pleure pas, Regarde : le lion de la tribu du Juda, le descendant du roi David, a remporté la victoire ; il peut donc briser les sept sceaux et ouvrir le livre.

Et je vis un Agneau debout au milieu du trône, entouré par les quatre êtres vivants et les anciens. Il semblait avoir été égorgé. Il avait sept cornes, ainsi que sept yeux qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. L'Agneau s'avança et prit le livre de la main droite de celui qui siégeait sur le trône. Aussitôt, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens s'agenouillèrent devant l'Agneau. Chacun d'eux avait une harpe et des coupes d'or pleines d'encens, qui sont les prières du peuple de Dieu. Ils chantaient un chant nouveau :

Tu es digne de prendre le livre et d'en briser les sceaux. Car tu as été mis à mort et, par ton sacrifice, tu as acquis pour Dieu des gens de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. Tu as fait d'eux un royaume de prêtres pour servir notre Dieu, et ils règneront sur la terre. »

Chers frères et sœurs,

Le livre de la révélation (plus connu sous le nom d'apocalypse) est un livre qui pour nous est un livre bien mystérieux. C'est un livre mystique qui ne s'adresse en fait qu'à des initiés, pour être plus précis, pour des fins connaisseurs de la Torah, le livre de référence chez les Juifs, que nous appelons nous l'Ancien Testament.

C'est un livre bourré de référence aux récits de la Torah. Alors pour nous occidentaux qui connaissons mal la Torah et bien nous ne pouvons que nous lamenter comme le fait Jean qui constate que personne ne peut ouvrir le rouleau scellé.

Mais heureusement, nous ne sommes pas dénués de ressources. Et surtout, nous n'avons pas à nous référer à l'Agneau pour nous expliquer de quoi il en retourne. Quoique... car en fait le point de référence de tout le livre de la révélation, c'est bien Jésus, le Christ, l'Agneau de Dieu, celui que nous confessons comme Seigneur et maître de notre foi et de notre vie.

Il nous faut donc être comme les pèlerins d'Emmaüs, à l'écoute de ce Jésus qui nous explique les écritures et nous en révèle le sens.

Mais pour commencer, il me faut déjà combattre une idée reçue sur ce passage. Le rouleau qui se tient dans la main droite de celui qui siégeait sur le trône, quel est-il ? Certains ont voulu y voir le livre du destin, celui du dessein de Dieu, celui dans lequel seraient inscrits les noms de tous ceux qui seront sauvés. Mais personne ne semble pouvoir l'ouvrir ce qui provoque le désespoir chez Jean, l'auteur du livre qui se met en scène comme étant celui qui a la vision.

Si personne ne peut l'ouvrir, comment donc saurons-nous qui sera sauvé et donc, qui pourra l'être ?

Dans le protestantisme, il y a cette affirmation, que les catholiques ont adoptée aussi entre temps, que nul ne puisse être sauvé, nul n'est digne de l'être... si ce n'est pas la volonté de Dieu.

Or il s'avère dans ce passage que celui qui peut ouvrir le livre, c'est le Christ, le fils de Dieu. C'est par lui que le salut est arrivé, par sa mort et sa résurrection.

Oui, sauf que ... le rouleau n'est en rien le livre du destin qui par ailleurs n'existe pas. Si cela l'était cela signifierait que tout est déjà décidé, or, c'est affirmation pourtant répandue dans le christianisme est totalement fautive, c'est même un contresens biblique totale.

Relisez donc les Lettres aux Églises dans ce même livre de la révélation : Dieu parle, il interpelle, il exige, il félicite, il promet et donne, il met en garde, il reproche, il condamne. Il appelle à la repentance et à la conversion. Huit fois dans l'A.T. on nous dit même que c'est un Dieu auquel il arrive de se repentir d'avoir voulu frapper, fut-ce par punition. Abraham négocie avec Dieu le salut des habitants de Sodome et Gomorrhe. Jonas s'irrite d'avoir à menacer au nom d'un Dieu qui se reprend quand l'homme se repend et change !

Pour la Bible, c'est clair, l'histoire n'est pas encore écrite. Il peut s'infléchir. Dieu lui-même ne se laisse pas enfermer dans le déterminisme et nous ne pouvons lui imputer tous les malheurs du monde ! Alors de quel livre s'agit-il ?

Souvenez-vous des pèlerins d'Emmaüs. Ce sont des juifs, ils connaissent la Torah. Comme tous les juifs, ils l'ont étudié dès leur enfance. Et pourtant, ils n'ont rien compris. Ils n'ont compris de la Bible que la surface. Il faut que Jésus les rejoigne et leur explique tout ce qui était annoncé à son sujet dans la Bible. Et les disciples entendent et se demandent « un feu ne brûlait-il pas lorsqu'il nous expliquait les écritures » ?

Jésus leur a révélé les Écritures, la Torah comme jamais personne auparavant.

Voilà ce qu'est le rouleau que tient celui qui siège sur le trône : c'est la Torah. Sa compréhension claire nous est encore scellée à notre intelligence, nous ne pouvons que la lire à sa surface, le résumé qui est écrit à l'extérieur du rouleau : voici le livre de l'histoire de l'alliance de Dieu avec les hommes.

Sa révélation et sa compréhension nous sont données par l'Agneau, seul capable d'en dévoiler les sens. Elle est ouverte à notre intelligence par la mort et la résurrection du Christ, sur sa victoire sur le prince du mal. Notre compréhension nous est ouverte par la foi.

C'est dans la foi que nous mesurons toute l'étendue de l'action de Dieu en ce monde : sa victoire sur le mal qui est une libération tout comme le peuple hébreu a été libéré de l'esclavage en son temps. C'est la nouvelle Pâque et c'est pourquoi dans le texte, il est chanté la louange de l'Agneau, la louange du Christ.

Il est le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David sur lequel repose l'Esprit du Seigneur et qui rachètera le reste de son peuple, comme l'ont annoncé les prophètes.

En Jésus, tout est accompli.

Le passage d'aujourd'hui veut donc nous encourager à scruter les écritures avec les regards d'un chrétien, de celui qui par la foi, sait que Christ est vivant et que la mort n'a plus son dernier mot : « Mort où est ton aiguillon ? », « si Dieu est pour nous qui sera contre nous ? » « Dieu est un rempart, une forteresse imprenable », autant d'affirmations que nous chantons, mais que nous sommes aussi à vivre en tant que telles.

Oui, c'est la bonne nouvelle qui nous est donnée en cette ouverture du temps de l'Avent. Christ est Seigneur, il vient à nous. Nous sommes appelés à mettre notre confiance en lui et à vivre en enfant de Dieu.

Amen